

UNIVERSIDADE FEDERAL DE  
RONDÔNIA

CENTRO INTERDISCIPLINAR  
DE ESTUDO E PESQUISA DO  
IMAGINÁRIO SOCIAL



REVISTA LABIRINTO  
ANO XVIII  
VOLUME 26  
(ABR-JUN)  
2017  
PP. 354-378.

## LE PAYSAGE SACRÉ EN ISLAM

Adel Hassine  
Doctorant en science du patrimoine  
sabaahassine@gmail.com

### RÉSUMÉ:

Dans cette recherche, nous étudions la sacralisation du concept du paysage en Islam, en nous appuyant sur une démarche comparative basée sur la déduction et l'induction qui met en exergue la dimension patrimoniale de la conception paysagère à travers l'historiographie et l'ethnobotanique. Le patrimoine paysager, notamment la conciliation Homme/Nature subit, depuis quelques décennies, non seulement une indifférence de conscience éthique de responsabilité et de solidarité, mais aussi une dégradation et une dévalorisation qui a entraîné des répercussions graves sur plusieurs volets: à la fois paysagères, écologiques, socioculturelles, économiques et politiques.

**Mots-clés:** paysage; sacré; Islam.

### RESUMO:

Nesta pesquisa, estudamos a sacralidade do conceito de paisagem no Islã, usando uma abordagem comparativa baseada na dedução e indução que destaca a dimensão patrimonial do design paisagístico através da historiografia e etnobotânica. A herança da paisagem, em particular a conciliação Homem/Natureza, sofre, desde há algumas décadas, não apenas uma indiferença de consciência ética de responsabilidade e solidariedade, mas também uma degradação e uma depreciação que teve graves repercussões em vários aspectos: ao mesmo tempo, a paisagem, ecológico, sociocultural, econômico e político.

**Palavras-chave:** paisagem; sagrado; Islã.

### **Comment formuler une théorie de paysage à l'intérieur d'une interprétation islamique ?**

La préoccupation du concept du paysage patrimonial est centrale dans la tradition islamique. L'étude et l'analyse profonde de ces facteurs selon une approche théorique et des enquêtes de terrain nous ont été nécessaires non seulement pour plonger dans l'histoire de la pensée musulmane sur le concept paysager, mais aussi pour comprendre les étapes pratiques et pragmatiques qui ont été mises en perspective pour permettre d'associer la sainteté du concept du paysage en islam aux réflexions des sciences humaines et sociales : législation islamique, jurisprudence et gestion d'espace et des ressources naturelles. Ces éléments ne sont en fait que synonyme d'un ensemble de facteurs pour réaliser l'universalisation du développement durable, le bien-être et le bien vivre de l'homme.

L'éthique islamique convie à déterminer les finalités et les fins du paysage patrimonial. A l'interaction de la foi, de la

moralité et des sciences humaines et sociales, cette réflexion permettra d'apporter un paradigme de réponses à la réconciliation Homme/Nature.

### **Introduction**

*«Et C'est lui qui a créé les jardins treillagés et les non treillagés; et les dattiers; et la culture aux produits divers; l'olive et la grenade semblables et pourtant pas ressemblantes;-mangez-en des fruits lorsqu'il fructifie, et acquittez-en les droits, le jour de la récolte: et pas d'outrance !non, il n'aime pas les outranciers ; »<sup>i</sup>*

L'interaction des hommes et leur coexistence et le monde des animaux et des plantes sont principalement une image concrète qui représente la conciliation et le rapport organique entre l'être humain et son environnement. L'exploration, par conséquent, d'une conception absolue de la création reste un sujet de réflexion pour les clairvoyants qui ne cessent de tenter à saillir ses constituants complexes dès la genèse du monde.

Par ailleurs, on peut dire que le processus historique de la civilisation humaine est en relation directe avec l'historiographie de la culture du concept du paysage. C'est que l'arbre en particulier offre à l'homme non seulement l'oxygène, l'alimentation et l'habillement, mais aussi, lui fournit le sublime, l'embellissement et l'esthétique par laquelle se manifeste le paradis céleste sur terre. Il convient de préciser que le paysage est considéré comme le premier outil pour l'homme qui lui a donné la possibilité de pouvoir communiquer et de découvrir le monde, grâce aux bois. Ce qui signifie que l'arbre, l'élément central par lequel se constitue la structure du paysage, était fructifié dans le domaine de navigation afin de réussir à franchir les mers.

Dans ce contexte, il est possible de souligner que chaque civilisation humaine dépend de l'authenticité florale célèbre de son territoire, (l'Olivier pour la Tunisie, Riz pour la Chine) à titre d'exemples. Mais la relation Homme/nature n'est pas toujours positive, en raison du comportement néfaste de l'Homme à l'égard du paysage. Autrement dit, la question

du paysage est en rapport direct avec les profils de l'Homme. Par conséquent, son intervention peut dominer et persister selon ces derniers facteurs. Par ailleurs, « *le paysage constitue un enjeu des plus actuels* »<sup>ii</sup>

Dans cette perspective, on peut dire que la problématique qui préoccupe la pensée et l'aptitude intellectuelle de l'humanité, et qui touche la réalité de la société humaine d'une façon attirante et profonde, est impérative; ce sont, en effet, les problématiques qui ont un lien direct avec l'histoire de l'Homme et celle de son cadre de qualité naturelle de vie. Elles font défaut dans des études de recherches scientifiques qui combinent questions cosmiques contemporaines et texte Coranique. Les études, dans ce cadre, nécessitent l'association de différentes disciplines. En plus des connaissances des sources de la loi islamique, on est censé maîtriser la capacité de relier entre les aspects scientifiques et juridiques et les contrôles généraux.

Dans cette perspective, on peut dire que cette réflexion de recherche est résumée pour tenter à donner une réponse

sincère aux questions suivantes: Quelle est l'ordre de la théorie du paysage susceptible à restaurer la conciliation initiale Homme/Nature et la confrontation dialectique écologique et religieuse? Comment le concept de l'éthique islamique représente une conscience intuitive de l'Homme face à la sacralisation du concept du paysage? Comment toutes les traditions religieuses, (judaïsme, christianisme et islamique), se conjuguent de point de vue à propos de la conciliation Homme/Nature?

Dans cette perspective, on peut dire que la relation Homme/Nature est bien également déterminée par les comportements et la vertu. Par ailleurs, il convient de préciser que le concept de l'éthique est fondamental dans la question de la sainteté du concept du paysage en tant que sujet de réflexion pour les clairvoyants d'une part, et d'autre part en tant que droit universel touchant toute l'humanité. Dans la même veine, on peut dire que cette tentative de persuasion ne peut pas être pertinente et optimale à développer le processus dialectique entre Homme/Nature pour comprendre cette combinaison sans

puiser dans le domaine de la science humaine et social. Pour en être capable, on est appelé à scruter non seulement dans la tradition musulmane, mais aussi dans le reste des religions célestes à savoir le judaïsme et le christianisme.

Selon ce qui précède, on peut dire que cette réflexion nous amène à mettre en exergue la vraie problématique de la conciliation Homme/Nature avec la question de la spiritualité, la moralité et la législation islamique dans une vision globale selon une interprétation du texte sacré. C'est-à-dire de mettre un processus herméneutique du verset coranique selon le contexte spatio-temporel qui lui correspond tout en cernant au strict maximum des informations et des données évoquées par des penseurs de différentes disciplines: historique, sociale, philosophique et même de la science pure.

De ce fait, on peut admettre que la restauration de la position adéquate et le concept de la sainteté pour le paysage en tant que source vitale ne peut pas être exaucé sans instaurer un paradigme éthique qui définit les finalités licites dominant l'action de l'homme voire son intervention sur la nature. Dans

un même ordre d'idées, cette conception forme une manifestation de la place de la foi et de la raison dans le processus historique de l'interaction Homme/Nature.

Il convient, en effet, de souligner que cette problématique constitue une menace à la postérité qui sera dans sa complexité et diversité la diligence d'une résolution et une source de danger sur l'humanité. – Michael JACOB l'a bien exprimé dans son ouvrage «le paysage» que le concept du paysage « *il appartient désormais à tout le monde, alors qu'il fonctionne dans le passé comme code sociale et signe distinctif d'une certaine élite qui se reconnaissait volontiers dans le partage commun de lieux emblématique ou de représentation topique* »<sup>iii</sup>.

Certes, on peut croire que ce type d'étude est essentiel pour résoudre les problèmes contemporains vu son association à des conditions objectives de la réalité humaine, sur la base de ce qui est venu dans le Saint Coran et Sunna. En même temps, ces études nous permettent d'énoncer une théorie portant sur le paysage selon une interprétation puissante du prisme

islamique. Cette théorie pourrait prouver aux non-musulmans la souplesse de la foi islamique et son aptitude à la résolution des problèmes insolubles qui sont actuellement le fléau de la société contemporaine.

### **Épistémologie des concepts du « paysage » et du « paysage sacré », terminologie pertinente**

Dit dans la langue arabe, le mot: « chāhīda »<sup>iv</sup>, qui signifie, « voir » ce verbe dont le substantif dérivé est « māchādōn » signifie en quelque sorte le mot paysage en Français ou parfois spectacle. Voir quelque chose: c'est la percevoir par les sens, notamment par (les yeux). Ce qui met cette sensation en rapport directe avec le concept de paysage.

Le cas est plus facile en Français. Les professeurs chargés de mission Art plastique, Histoire, Lettres au musée des Beaux-arts de Nantes ont souligné que l'origine du mot paysage est « *inventé dans la langue française à partir du mot pays avant de servir de modèle à toute les langues*

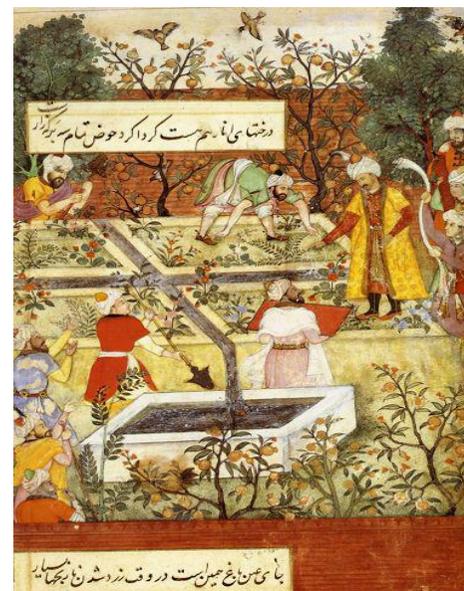
européennes (hypothèse de Jean-Pierre Le DANTEC) ou adaptation du néerlandais *landschap* (comme l'affirme d'autres auteurs), le mot « paysage » apparaît pour la première fois en 1493 sous la plume du poète d'origine flamande Jean-MOLINET. Il signe alors « tableau représentant un pays ». C'est en 1549 que Robert ESTIENNE mentionne officiellement le terme dans son dictionnaire latin/français ».v

Encore plus loin dans l'histoire les babyloniens dans l'antiquité valorisent le paysage à travers leur mise en scène des jardins suspendus. Les Grecs et les Romains, aussi développent l'art de l'image par l'utilisation des peintures pour de différentes textures, tels que les mosaïques pour le revêtement du sol et murale.

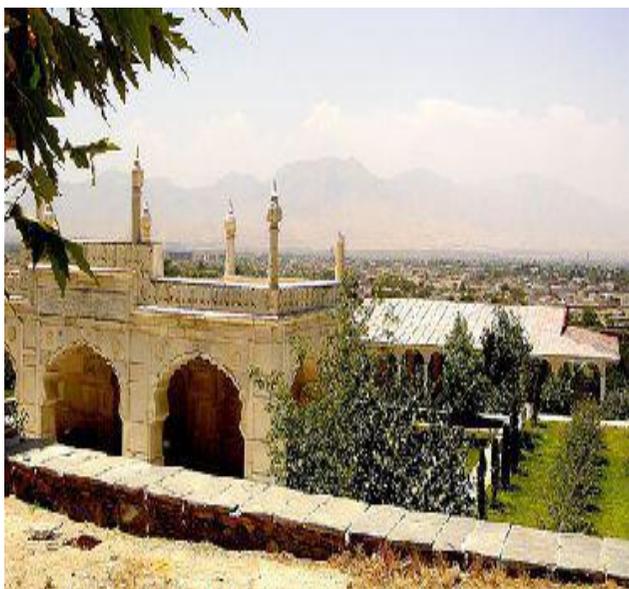
Avec l'apparition de l'Islam, le Coran et la sunna mentionnent l'importance du paysage comme étant un objet scientifique pour comprendre les lois de la Nature pour des raisons théologiques. Cette nouvelle religion conçoit le paysage comme sujet de réflexion pour démontrer l'existence

du démiurge. Dieu tout-puissant dit: « voilà bien là un sujet de réflexion, vraiment, pour les doués de clairvoyances! ».vi

Michèle Constans aussi l'a exprimé dans son article scientifique la position favorable de la notion du paysage chez les musulmans, notamment l'empire moghol « Notre objectif est de mettre en évidence, à partir de l'autobiographie de Babur, premier empereur moghol, l'existence, dans l'Asie centrale du XVe siècle, d'une culture paysagère timuride spécifique, qui va donner naissance à celle de l'Inde moghole des XVIe et XVIIe siècles »vii.



**Fig (1)**  
**Le modèle du charbagh.**  
Source: Baburnama, fol.121, manuscrit N.M. 50326  
(XVI<sup>e</sup> siècle), Musée national de Delhi.



**Fig (2)**  
**Le jardin de Babur a Kabul:**  
« Comme l'endroit jouit d'un beau point de vue, on l'a nommé le  
belvédère... ».  
Source: Aga Khan Trust for Culture.

Dans le dictionnaire « encarta » le mot paysage est par définition une « *interprétation artistique ou représentation picturale de la nature* »<sup>viii</sup> . Michèle Constans l'a souligné dans son article scientifique « *Le paysage serait une représentation du territoire, issue d'un processus « d'artificialisation* » (Roger, 1997), et spécifique, avant le XX<sup>e</sup> siècle, des civilisations chinoise et occidentale »<sup>ix</sup> . Ces termes ont donné par la suite plusieurs autres sens un peu différents de leurs origines.

### **Polysémie du concept: entre science et paysage**

L'étymologie est un domaine très ancien. Elle est une discipline qui fait partie de la linguistique. Son objectif est de trouver l'origine du mot et de définir le terme. Etymologiquement le mot « science » n'est pas loin du mot connaissance.

Par ailleurs, toute information quelque soit sa nature peut considérée comme un acquis de connaissance par laquelle

se constitue la science. Dans la même veine nous voulons parler ici de la différence entre la science et le concept du paysage non pas pour tracer une trajectoire des limites éthiques au domaine scientifique, mais pour bien préciser les finalités et les fins de l'interaction Homme/Nature grâce à une méthodologie pertinente.

Cette réflexion permet de déterminer la signification non seulement de la connaissance de certaines sciences, mais aussi de la signification du concept du paysage à travers des informations particulières issues de l'observation et de l'expérience. On peut noter qu'il est nécessaire de faire appel à toutes les sciences pour pouvoir donner une définition fidèle et adéquate à un concept déterminé. Sans cette tâche les sciences seront vidées de leurs sens idiomatique, de leurs significations et de leurs performances.

Certes, la « science » du point de vue idiomatique est une connaissance prise par l'observation et l'expérimentation pour atteindre finalement à trouver un résultat. Par exemple:

les sciences naturelles, la science de la chimie et les autres sciences expérimentales.

Mais il faut souligner ici que la science juste ne nous permet pas d'avoir davantage une vision globale sans mettre en évidence l'importance des sciences humaines et sociales.

Parce qu'un chercheur peut arriver à donner une réponse relativement exacte d'après des analyses concrètes; mais il ne peut pas susciter une perception globale et pertinente concernant la conception de l'homme et sa conciliation avec la nature qu'en faisant recours à toutes les sciences y compris les sciences humaines.

Pour cette raison, on peut dire que la science est un facteur essentiel dans la détermination d'une définition d'un concept mais pas suffisante sans l'aide des autres domaines de sciences humaines et sociales, notamment l'anthropologie historique.

En effet, on peut admettre que la définition d'un concept doit être cernée des informations topiques de la réalité en tant qu'objet d'une part, et de l'homme en tant que sujet en

rapport majeur avec l'environnement qui influe sur les circonstances tout au long de l'histoire.

En ce qui concerne le terme « paysage » du côté idiomatique, il est une connaissance prise par la perception et le champ de vision de l'observateur armé de la déduction et de l'induction. Pour justifier qu'une définition objective et pertinente ne peut être conçue que de cette manière, nous citons à titre d'exemple: (isnād) ou (matn), c'est-à-dire le fond et la forme des (ahādīth) dont la philosophie et la littérature exigent une perception performante et pertinence au niveau de la raison.

Selon ce qui précède, on peut croire que L'histoire est une interprétation réaliste de la vie et que la littérature est une représentation esthétique et émotionnelle entre l'Homme et la Nature. La philosophie est non seulement un paradigme de pensée à la base de la quelle on détermine un point de vue de la vie, mais aussi est un outil sur lequel on peut relever le concept du paysage pour qu'il soit un paradigme culturel et identitaire.

On peut souligner, ici, qu'il existe des connaissances qui échappent au cadre empirique relative à la science comme nous l'avons indiqué précédemment. on cite par exemple (la sagesse intuitive). Le concept du paysage peut intervenir dans des domaines multidisciplinaires comme l'architecture, l'ingénierie et l'industrie (Biogaz), également les arts et la sculpture de l'imagerie (masse). Cette réalité de la compréhension du terme paysage est complexe parce qu'elle constitue une appréciation sémantique.

En effet, la différence entre la science et le concept du paysage se manifeste comme suit: la science est mondiale dans le contexte de la globalisation et de l'universalité de l'information malgré la déviation de son usage.

Mais le concept du paysage peut être relatif à une nation particulière ou à un peuple déterminé vu les facteurs ethnobotaniques qui lui sont spécifiques, telles que la littérature et l'idéologie.

Au tant le concept du paysage est incluse dans le contexte de la globalisation comme étant un élément central qui définit

le bien-être et le bien vivre de l'homme quelle que soit son origine, au tant l'homme est en réconciliation totale avec la nature grâce à sa prise de conscience des ressources naturelles :terre, eau et air.

Conformément à ce qui précède, on peut dire qu'il faut mettre fin à la mise des définitions, notamment celles des pays développés à partir du XVIIe siècle, qui vide le concept du paysage en particulier de sa dimensions éthique pour le présenter purement scientifique.

En effet, nous avons besoin d'une réflexion qui met en exergue l'importance de la jonction entre la science pure et les sciences humaines et sociales pour tenir compte les impératifs moraux.

### **Le concept du paysage**

*« Il faut cultiver son jardin »<sup>x</sup>*

D'après ce que nous avons vu précédemment, il est possible de dire que le concept du paysage s'interprète par une perception visuelle et se traduit par une représentation géo-écologique teintée par un aspect ethnoculturel dont le but est d'ajuster la morphologie d'un morceau du territoire.

Par conséquent, le concept « paysage » constitue deux ingrédients impératifs dans sa composition naturelle. Michael Jacob dans son ouvrage « le paysage » a souligné que la définition du terme paysage se lit par une formule «*qu'elle s'écrit comme suit :  $P = S + N$ . Le paysage renvoie- ce qui résulte d'emblée sur la base de cette simple formule – à trois facteurs essentiels ou conditions sine qua non : 1.à un sujet (pas de paysage sans sujet) ; 2.à la nature (pas de paysage sans nature) ; 3.à une relation entre les deux, sujet et nature, indique par le signe « + » (pas de paysage sans contact, lien, rencontre entre le sujet et la nature) ».<sup>xi</sup>*

Le concept « paysagisme » ne peut s'abréger non seulement à cette dimension, mais aussi à une autre approche théorique plus complexe. Il est un sujet de réflexion pour les

clairvoyants qui exige une recherche approfondie parce qu'il se fait à travers plusieurs références bibliographiques et d'outils scientifiques. Cette approche nous permet d'analyser autres réflexions sur le paradigme paysager éco- culturel.

Dès sa genèse sur terre, l'homme n'a pas cessé d'améliorer l'environnement dans lequel il vit dans le but de réaliser une qualité de cadre de vie qui correspond à son humanité et qui répond à ses besoins.

Pour cela, l'homme profite de ses facultés intellectuelles et ses qualités physiques pour faire obéir la nature à ses profits individuels et collectifs afin d'attribuer à son histoire des valeurs et des principes considérables. Au même temps, cette capacité mentale se considère comme étant un point de départ et une base de référence intellectuelle. Elle détermine sa conciliation avec la nature et permet de mettre en valeur le patrimoine paysager: végétaux et minéraux.

Autrement dit, la notion du paysage est un concept inné dans la nature de l'être humain puisque la terre par laquelle il se constitue est un la source de son existence

comme celle de tout être vivant, l **arbre** à titre d'exemple. Cette réflexion est rattachée à ses comportements et ses sensations d'une manière intuitive. L'œil par exemple est là pour l'observation du paysage pour traduire son goût et sa jouissance intense à travers ses éléments d'ornementation exercés aux alentours de son environnement.

Dieu tout puissant a exprimé dans le Coran : « *Si les gens n'étaient pas une seule communauté, nous assignerons certes, aux maisons de ceux qui mécroient au Très Miséricordieux, des toits d'argents avec des escaliers pour y monter ;* »<sup>xii</sup> « *à leur maison encore, des portes et des trônes où ils s'accouderaient, ainsi que tout ornement et tout cela ne serait que jouissance temporaire de la vie présente, alors que l'au-delà, auprès de Dieu, est pour les pieux.* »<sup>xiii</sup>

Mais nous pensons que la restauration de cette notion est nouvelle, parce que pas mal de groupes sociaux n'étaient préoccupés que des problèmes de la nourriture et de la satisfaction de leurs besoins. Ils avaient oublié ce qu'on appelle le paysage subjectif et même la sensation extase de la

nature. Pierre Donadieu et Hichem Rejeb l'ont exprimé dans leurs ouvrage, « Abrégé de Géo médiation paysagiste » « *Peu utilisée, la notion de paysagisme est restée obscure en français. c'est un substantif qui est dérivé du mot paysagiste, soit au sens du peintre de paysage, soit au sens dérivé de celui qui conçoit, dessine et réalise des jardins et des aménagements dits paysagers : le paysagiste et ses différentes variantes professionnelles.* »<sup>xiv</sup> Et d'après Yves LACOSTE « *La notion de paysage urbain ne date que d'une trentaine d'année d'après Y. Lacoste, car L'idée de paysage est généralement associée à la vue de vastes étendues ou les formes du relief et les formations végétales ont une grande importance, ce qui est rare dans une ville.* »<sup>xv</sup>

En effet, le paysage se compose d'éléments minéraux et végétaux par lesquels l'espace urbain s'est défini et attribue à l'environnement une symbiose contribuant au développement durable un essor et un dynamisme dans tous les secteurs.

### **Le paysage: source catalyseur de la perception**

*« Que la beauté est divisée la beauté perçue de photos signifie la tête et à la beauté intérieure de l'image perçue signifier cœur et illumination aperçu »<sup>xvi</sup>*

Dans le domaine des sciences humaines et sociales la question de la perception est au cœur des discussions philosophiques entre les penseurs. Elle occupe une place majeure particulièrement en philosophie et en histoire contemporaine. Cette notion constitue un point de départ d'une approche théorique permettant d'établir une philosophie probablement capable de donner des réponses cohérentes sur l'univers.

Dans ce contexte les sources de la pensée humaine, normes et valeurs, représentent souvent une base des données archéologiques. Nous pouvons prendre comme exemple: les textes sacrés Coraniques, un support à partir duquel les chercheurs peuvent arriver à définir des concepts, notamment la perception du paysage sacré. Dieu tout puissant dit: « voilà

*bien là, un sujet de réflexion pour les clairvoyants et les doués d'intelligence »<sup>xvii</sup>*

Parmi les discussions énormes est celle qui aborde les sources de la perception et ses fondements et essaye d'explorer les piliers de la substance intellectuelle détenue par l'humanité pour répondre aux deux questions suivantes: Quelles sont les sources théoriques qui montrent l'origine de la naissance de la perception humaine? Comment la perception est un facteur central dans la formation des idées et de concepts sur les processus cosmiques et les manifestations?

*« Le concept de perception tire son origine du vocable latin perceptio et se rapporte à l'action et à l'effet de percevoir (recevoir au moyen de l'un des sens les images, les impressions ou les sensations externes, ou comprendre et connaître quelque chose). La perception peut faire allusion à la connaissance, à l'idée ou à la sensation intérieure survenant d'une impression matérielle issue de nos sens. Pour la psychologie, la perception est la fonction qui permet à l'organisme de recevoir, d'élaborer et d'interpréter l'information que vient de l'entourage par le biais des sens. La perception a commencée à être étudiée au XIXe siècle. Les premiers modèles qui mettaient en rapport la magnitude d'un stimulus physique avec la magnitude de l'évènement perçu ont fait naître la psychophysique.*

*Les experts en la matière assurent que la perception est le premier processus cognitif qui permet au sujet de capter l'information de son entourage moyennant l'énergie issue des systèmes sensoriels. Le processus de la perception est à caractère inférentiel et constructif: la représentation interne de ce qui a lieu à l'extérieur survient en tant qu'hypothèse. L'information qui arrive aux récepteurs est analysée tardivement, à l'image de l'information venant de la mémoire et qui aide à l'interprétation et à la formation de la représentation. Grâce à la perception, l'information est traitée et on arrive à former l'idée d'un seul objet, c'est-à-dire qu'il est possible de sentir de différentes qualités à partir d'un seul objet et de les assembler au moyen de la perception afin de déterminer qu'il s'agit d'un unique objet. »<sup>xviii</sup>*

Selon ce qui précède, il est possible de dire que l'homme réalise les acquis qui modulent sa vie grâce à la conjonction entre la pensée et la perception. Et sans doute une grande partie de la connaissance humaine juxtaposée aide l'humanité de connaître de plus la formation de nouvelles connaissances.

Dans ce cas on peut distinguer d'après la science expérimentale que la question de la perception est principalement divisée en deux types: Une perception naïve: Par exemple: le sens de la chaleur ou de la lumière ou du son.

Une perception se basant sur la ratification: la chaleur importé l'énergie du soleil, l'atome potentiel apte à être explosif.

De ce fait nous pouvons conclure que le paysage en général est un élément essentiel de stimulation, de motivation à la perception humaine et une source de la ratification des connaissances acquis à travers l'histoire. La question du concept du paysage que nous traitons dans cette tendance de recherche va nous montrer que la compréhension des facteurs et les sources de la perception est une représentation du processus de développement de la relation entre l'Homme et la Nature. Elle va nous montrer également que cette compréhension contribue dans la cognition humaine.

### **Le concept du Sacré**

*« Or ce qu'expriment les religions, c'est l'expérience vécue par l'humanité »<sup>xix</sup>*

L'étude anthropologique s'intéresse à la vie humaine et ses activités quelque soit les milieux et l'espace. Elle a une

valeur centrale non seulement pour les besoins sociaux de l'individu, mais aussi pour la démonstration des fonctions qui représentent le poids et le centrage de la pression des événements en vigueur sur tous les processus historiographiques de la culture humaine.

Dans ce contexte, on peut dire que les études anthropologiques consistent souvent à faire un travail de diagnostic sur le terrain dans la plupart du temps et d'une manière immédiate. Elle découle de la réalité pour revenir à lui avec de nouvelles lectures et d'autres options déterminées s'appuyant sur des résultats issues de la recherche archéologique et ethnologique, ainsi qu'ethnographique et linguistique connexe.

Dans la même veine, cette approche est toujours pencher de faire des recherches afin d'avoir davantage le niveau de concordance entre le mental abstrait et les données émergés de la réalité physique qui nous donnent aussi une idée claire sur les points communs, sur les différentes productions culturelles et sur ses efficacités et ses impacts dans la

conception de la vie de l'homme. Dans cette perspective, nous allons tenter à travers l'ouvrage « *la religion des arabes avant l'Islam à travers LISĀN āl-Arāb* » se focaliser sur « *les espaces religieux* », dans le but d'explorer les traits communs entre les différentes traditions humaines d'une part, et d'ajuster le segment de l'évolution de l'homme à l'intérieur des modèles historiques d'autre part.

Au tant l'expression des besoins sociaux et psychologiques est variable, au tant il n'y avait aucune activité sociale, des vénération, des espaces religieux et des divinités, dehors du contexte religieux. Cela nous permet de révéler des interprétations sur l'interaction de constituants ethno-historiques tout au long du processus de développement de la vie quotidienne de l'homme.

Si on admet que la vénération, l'espace religieux et la divinité nous permettent de comprendre et de saisir les expressions psychologiques, sociales et même esthétiques de l'historiographie humaine d'une façon approfondie, dans ce cas, on peut dire qu'ils peuvent réduire l'élan sémiologique qui

aide à décoder les symboles des phénomènes sociaux et donne la valeur épistémologique large à la connotation culturelle actuelle.

Au long du processus culturel de l'homme, la langue a été considérée parmi les phénomènes sociaux les plus sophistiqués et dynamiques. De même elle est devenue un élément cinétique majeur exprimant les réalisations humaines sur tous les plans à travers l'histoire. Elle se considère comme l'outil central à travers duquel se transmettent d'autres systèmes et habitudes. Mais l'acquisition que nous avons vue précédemment prouve aussi que l'image comporte des lectures sur toutes les activités culturelles combinées.

Dans ce contexte, on peut souligner aussi que « LISĀN āl-Arāb » (Abul-Fādhl Jamāl ād-Dīn Muḥammād Ibn Mādhūr) (1232-1311) est considéré comme un document archéologique élaboré au XIII<sup>e</sup> siècle qui nous permet de détecter les concepts sémantiques des expressions et des rituelles religieuses chez les arabes avant l'Islam. « Le livre

idole de Hichām Iben al-Kalbi » (737-819) confirme et soutient ce qui est venu à « LISĀN arabes ».

**La géographie paysagère: acteur dans le patrimoine islamique, tendance dans le domaine des sciences humaine et sociales**

Dieu tout puissant dit: « *De la terre, il vous a créés, et là même il vous l'a fait peupler.* »<sup>xx</sup>

Éblouissant un vieil homme ce qui existe sur la surface de la terre sur laquelle nous vivons des phénomènes naturels, humains, et de plus en plus impressionné quand il a regardé les yeux vers le ciel sur un endoderme de nuit claire, voit le scintillement des étoiles et des planètes éparpillés sur la page d'horizon, a été touché pour ce grand acte.

Dieu est tout perfectionné. Si on admet que l'homme porte dans sa conscience intuitive une réflexion de la géographie physique, il va également tenter à l'effectué à travers une conception et une représentation géographique

dans son environnement. Cette manifestation va être figurée sous forme des sculptures dans les montagnes par exemple les gravures du peuple de **Noé** en Jordanie, des dessins sur les parois des grottes et des sculptures de certaines caractéristiques particulières comme les outils et les orientations.

Ce site archéologique est un patrimoine de géographie physique qui nous permet de donner une idée sur la vision en ce qui concerne le concept de peuplement d'une part, et sur les phénomènes nomades en utilisant les voies terrestres et les voies maritimes à travers l'histoire de l'homme d'autre part. Ce patrimoine géographique peut être la carte spectaculaire de ces objets archéologiques dans des diverses civilisations anciennes, à titre d'exemple: les civilisations Mésopotamie بلاد ما بين النهرين et du Nil, qui confirment la vérité de ces phénomènes sociaux. Les Babyloniens aussi appart qu'ils ont dessiné leurs cartes sur des tablettes d'argile pendant le troisième millénaire avant JC, ils ont inventé aussi l'écriture cunéiforme (المسمارية). A l'époque Grecque et

Romaine, la carte a vécu un développement technique au niveau du (laminage) pour la cartographie.



Cependant, les cartes du Moyen Age se sont déplacées vers le stade le plus pratique dans l'art de la cartographie. Il convient de souligner que l'apparition des créations des géographes musulmans est identifiée dans leur élaboration des cartes selon des mesures astrométriques et mathématiques. On peut noter que ce domaine de cartographie n'était pas connu avant.

Fig.3.Source: Sami, Ben Abdallah Malghouth, *Atlas Histoire des prophètes et des apôtres*, librairie El Abikane, P.9.

# LE PAYSAGE SACRÉ EN ISLAM, ADEL HASSINE

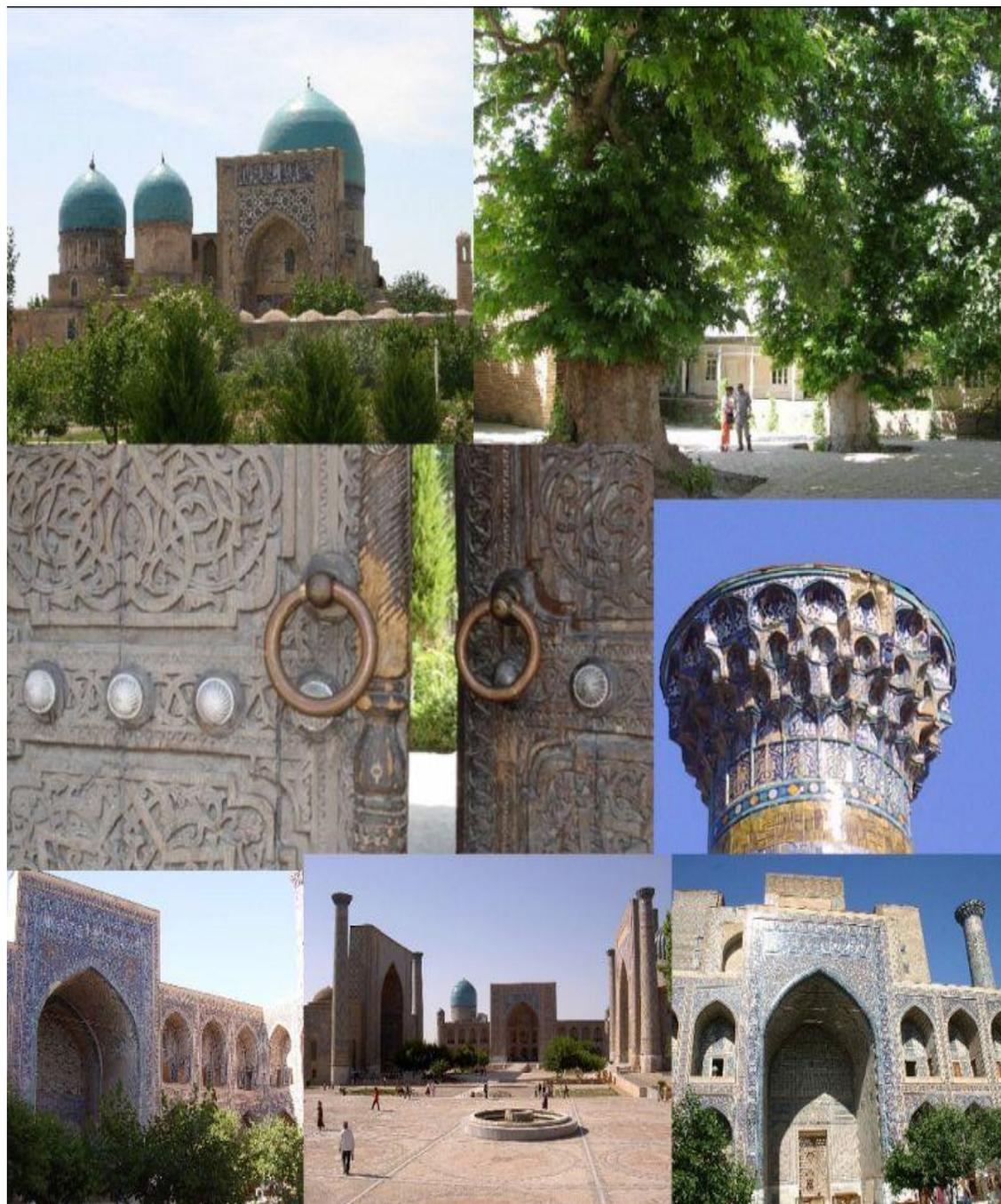


Fig.4.Source : Samarkand, Islam et paysage au  
cours du XVIe siècle  
Représentation du paysage et modèle

### **Le paysage: conception géographique Naturelle et culturel**

Dieu tout puissant dit: « *dans un haut Paradis où ils n'entendent vanité aucune. Là, une source coulante. Là, trônes élevés et coupes posées et coussins rangés et tapis étalés. — Ne regardent-ils donc pas les chameaux comme ils ont été créés, et le ciel comme il est élevé et les montagnes comme elles sont dressées et la terre comme elle est nivelée?* »<sup>xxi</sup>.

Le Paysage géographique joue un rôle majeur dans la formation de l'image et la vue d'ensemble de sites naturels sur toute la généralité du territoire. Il permet aux chercheurs en science de l'histoire et de la terre non seulement de déterminer les spécificités du pays d'origine naturelles géographiques « ethno-géographique », mais aussi d'explorer les sites archéologiques remontant à la fructification et d'exploitation des groupes sociaux à de terres agricoles tout au long de l'histoire. Amer Ouislati a indiqué dans son ouvrage « les paysages en Tunisie » que « *les historiens et des spécialistes en sciences de la terre sont cohérent qu'une vague significative*

*de l'utilisation des terres dans l'agriculture accompagnés la colonisation punique et surtout la colonie romaine.*»<sup>xxii</sup>

Ceci confirme que l'étude de l'environnement naturel et géographique nous permet de reconnaître et connaître l'impact des reliques culturelles des scènes naturelles sur toutes les nations, et de découvrir comment les géographes ont-ils adopté la description géographique naturelle (des montagnes, de collines, de plaines, des mers et des rivières) etc...

Comme cette étude détermine toutes les procédures techniques et le mode de vie dont l'exploitation des terres agricoles définit la qualité de vie de l'homme: l'abondance des besoins et des nécessités de la vie, la stabilité des tribus dans le même espace géographique naturel.

Sans aucun doute la géographie naturelle a des dimensions humaines au niveau économique et social et a pu attirer des projets à dimension locale et internationale grâce à la création de l'intégration de la nature géographique au niveau de développement territorial. En second lieu, elle maintient les équilibres urbains et démographiques permettant de réaliser

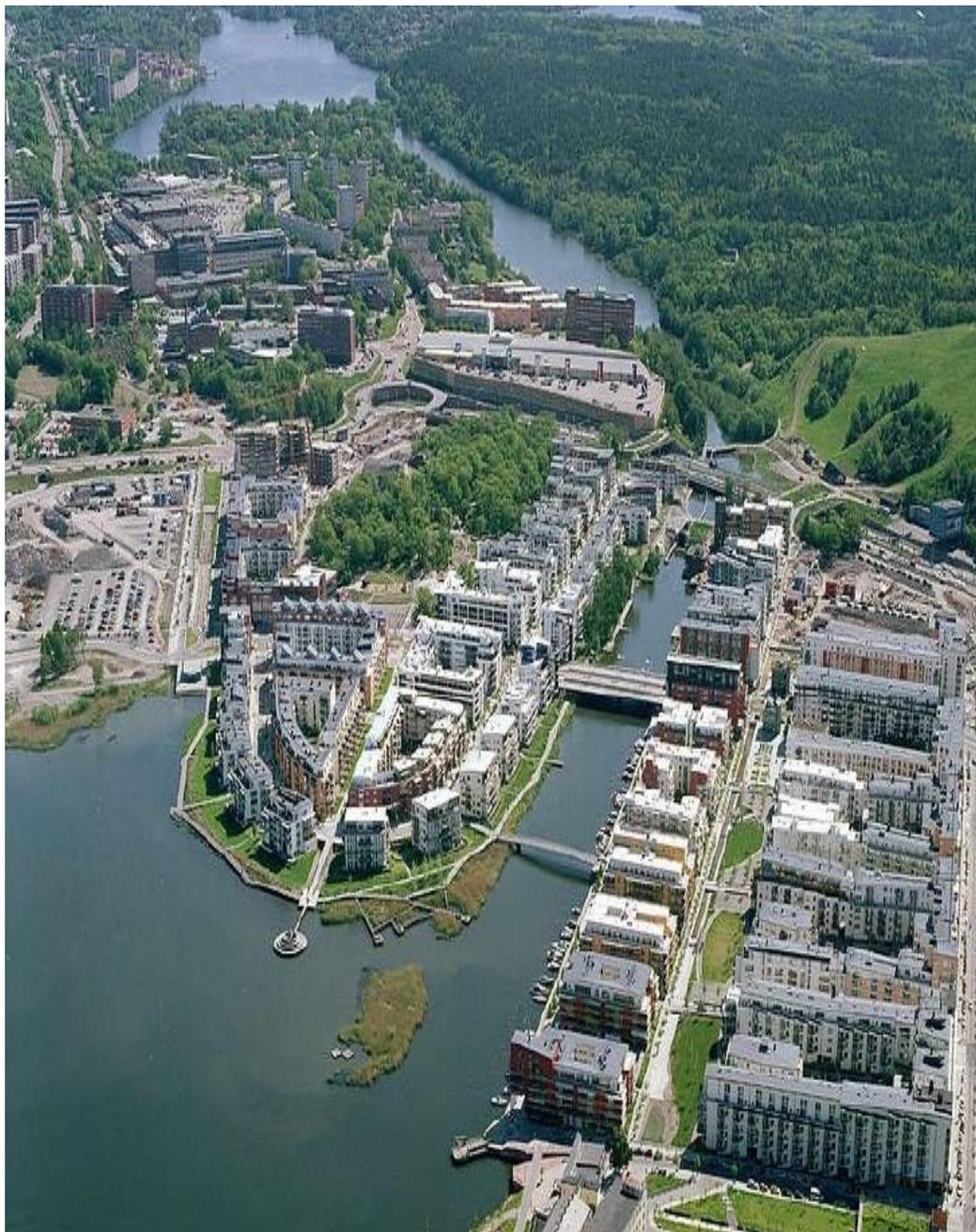
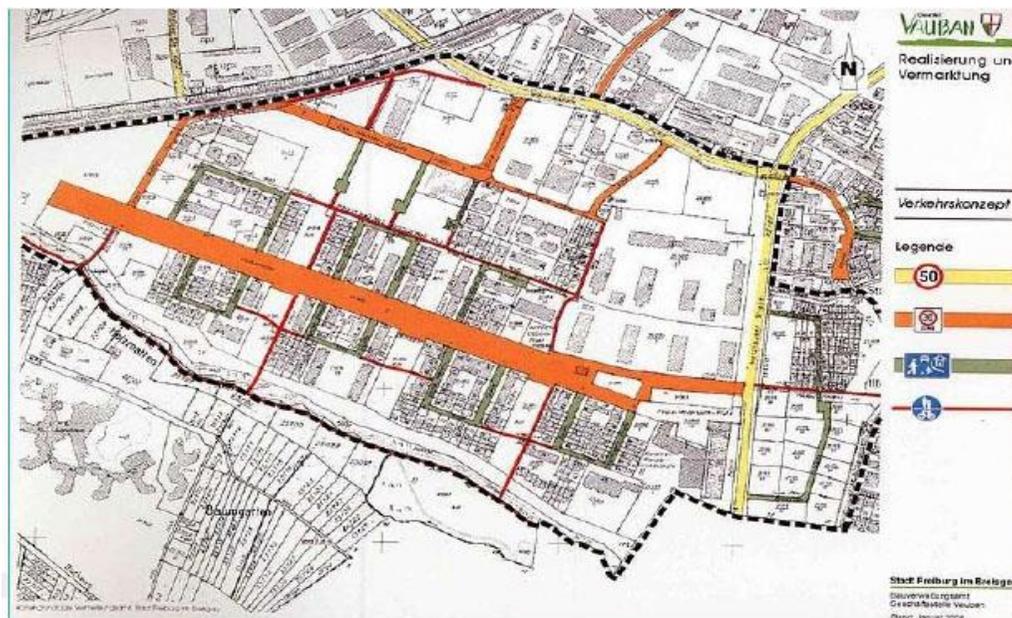


Fig. 5: <http://www.slideshare.net/lagazette.fr/quartiers-durables-les-experiences-europennes?related=2>

des quartiers durables dont la contribution dans l'investissement national et la création d'emploi devient performante. Les figures ci-dessous représentent quelques exemples en Europe dont la maîtrise et la gestion de la géographie physique et de l'espace géographique en général sont bien étudiés au niveau de l'aménagement territoire:



Exemple d'un aménagement territoire en Vauban Fribourg (Allemagne)

Fig 6: <http://www.slideshare.net/lagazette.fr/quartiers-durables-les-experiences-europennes?related=2>

En effet la Géographie physique est un facteur clé et une majeure en terme technique pour présenter un schéma directeur stratégique du territoire. Elle contribue aussi dans la création de la notion de l'intégrité territoriale des pays d'origine d'une part, et dans la mise en pratique d'un cadre efficace et cohérent afin de reconnaître les perspectives perceptuelles pour l'initialisation d'autre part. Cette réflexion pertinente permet de nous conduire à améliorer le cadre de la qualité de vie humaine en sens large. Plusieurs intervenants compétitifs des différents secteurs entrent dans la perspective d'accomplissement.

Vu la valeur supplémentaire et importante que l'étude d'un schéma directeur d'aménagement territoire ouvre, le paysage géographique reste un paramètre essentiel au cœur du concept du développement durable qu'on va étudier par la suite.

Donc sur la base de ce qui précède, il est possible d'étudier les groupes urbains et les composants de l'écosystème qui nous permettent de diagnostiquer et de

prévoir les changements et le développement des scénarios appropriés à l'aménagement territoire. Ceci doit être réalisé dans le cadre de cohérence et de l'intégration en fonction des orientations nationales générales. Dans l'espoir que les valeurs patrimoniales historiques de la lecture du paysage reflètent une image symbolique de l'identité géographique nationale, il est indispensable d'avoir une potentialité de conscience de responsabilité qui prend en charge d'atteindre les objectifs stratégiques du développement durable et de conserver les ressources naturelles pour futures générations.

### **Conclusion**

« Dieu est beau », il aime la beauté « *Allāhu jamīlun yuhibbu al-jamāl* »: cette citation du prophète confie des manières de conceptions illimitées, non seulement pour le monde où le plaisir esthétique est désiré par Dieu, mais aussi pour la philosophie de l'art dont le vrai objectif est compris dans le contexte herméneutiques de l'éducation prophétique.

Le concept de paysage est parmi les substances les plus saintetés, ce qui conduit à une motivation spirituelle, tels que la façon de penser en soi.

Le défi à chaque système de pensée et la définition de chaque concept sont deux facteurs essentiels sur lesquels se fonde la renaissance. Deux facteurs s'ils se fondent sur une base de pensée fondamentale et une vision claire à l'univers, le défi dans ce cas, deviendra facile et claire face à toute l'explication précise. Mais l'absence de la clarté de la définition et de la pensée engendre la complexité et laisse l'homme très perturbé dans sa perception à la situation sociale.

Il est évident que nous ne pourrons jamais déterminer les attitudes et les problèmes perpétuels sous le label homme-nature/religion, notamment en géo-historique et en sciences humaines, sans converser la difficulté de concilier entre ces éléments, une fois démêlé, à la question du paysage sacralisé. Michael Jakob dans son ouvrage le paysage a cité que « *la dimension foncièrement historique du paysage son développement initial, son parcours à l'intérieur de l'histoire*

*de l'art, de la littérature et des jardins, son dédoublement en paysage représenté et paysage vécu soulève une série d'interrogations »<sup>xxiii</sup>*

### BIBLIOGRAPHIE

ABU HAMID, Al-Ghazali. *Relancer religion Sciences* – tome 4 - Dar connaissance.

TAROT, Camille, le symbole et le sacré théories de la religion, édition la découverte/M.A.U.S.S 9 bis rue Abel-Hovelacque PARIS XIIIe, 2008, cit, DURKHEIM, Emile, « le dualisme de la nature humaine et ses conditions sociales » (1914), [1987, p.323].

DUBOIS, Catherine. Stratégie et instruments pour une politique régionale du paysage en Wallonie [en ligne]. Thèse de doctorat d'université. Université de liège-Gembloux Agro-BioTech, 2010. Disponible sur <http://bictel-fusagx.ulg.ac.be/ETD-db/collection/available/FUSAGxetd-06022010->

175849/unrestricted/These\_DuboisCatherine.pdf(consultée en 2010).

CONSTANS, Michèle. « *Islam et paysage au XVIe siècle*, Représentations du paysage et modèles d'aménagement dans le Babuma .Rev. Projet de Paysage, , Publié le 26/06/2009 [en ligne], p.1. Site disponible sur [www.projetsdepaysage.fr](http://www.projetsdepaysage.fr)

DONADIEU, Pierre, REJEB, Hichem. *Abrégé de Géomédiation paysagiste*, édition aout 2009.

Document réalisé par les professeurs chargés de mission Art Plastique, histoire, Lettres. *Le paysage au musée des Beaux-arts de Nantes*, dossier pédagogique histoire des arts.

HAMIDULLAH, Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, Nouvelle Edition, 1989.

<http://lesdefinitions.fr/perception>

LACOSTE, Yves. *De la Géopolitique du paysage* « Dictionnaire de la géographie », Armand Colin, Paris, 2003, p.100.

Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

OUESLATTI, Ameer. *Le paysage en Tunisie*, Edition 1993

JAKOB, Michael. *Le paysage*, édition, 2008.

Revêtu de la langue et des médias. *Dar El Machreq*, édition 1992.

Voltaire dans *candide*, ou l'Optimisme (1759), cité par: GARRIGUES, Dominique. *Jardin à la française*, architecture paysagère et créatures contemporains de jardins et de paysages en France et en Allemagne, édition Berlin, mais 2010.

## NOTES

<sup>i</sup> HAMIDULLAH Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, les bestiaux, الانعام, verset 141-142, , Nouvelle Edition, 1989

<sup>ii</sup> Catherine DUBOIS. *Stratégie et instruments pour une politique régionale du paysage en Wallonie* [en ligne]. Thèse de doctorat d'université. Université de liège-Gembloux Agro-BioTech, 2010. Disponible sur [http://bictel-fusagx.ulg.ac.be/ETD-db/collection/available/FUSAGxetd-06022010-175849/unrestricted/These\\_DuboisCatherine.pdf](http://bictel-fusagx.ulg.ac.be/ETD-db/collection/available/FUSAGxetd-06022010-175849/unrestricted/These_DuboisCatherine.pdf)(consultée en 2010)

<sup>iii</sup> JAKOB Michael. *Le paysage*, édition 2008, p.7.

<sup>iv</sup> Revêtu de la langue et des médias. *Dar El Machreq*, édition 1992

<sup>v</sup> Document réalisé par les professeurs chargés de mission Art Plastique, histoire, Lettres. *Le paysage au musée des Beaux-arts de Nantes*, dossier pédagogique histoire des arts, p.3.

---

<sup>vi</sup> HAMIDULLAH Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, La famille d'Amram عمران ال verset 13, Nouvelle Edition, 1989

<sup>vii</sup> CONSTANS Michèle. « *Islam et paysage au XVIe siècle*, Représentations du paysage et modèles d'aménagement dans le Babuma.Rev. Projet de Paysage, , Publié le 26/06/2009 [en ligne], p.1. Site disponible sur [www.projetsdepaysage.fr](http://www.projetsdepaysage.fr)

<sup>viii</sup> Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

<sup>ix</sup> CONSTANS Michèle. « *Islam et paysage au XVIe siècle*, Représentations du paysage et modèles d'aménagement dans le Babuma.Rev. Projet de Paysage, , Publié le 26/06/2009 [en ligne], p.1. Site disponible sur [www.projetsdepaysage.fr](http://www.projetsdepaysage.fr)

<sup>x</sup> Voltaire dans *candide*, ou l'Optimisme (1759), cité par: GARRIGUES, Dominique. *Jardin à la française, architecture paysagère et créatures contemporains de jardins et de paysages en France et en Allemagne*, édition Berlin, mais 2010.

<sup>xi</sup> JAKOB, Michael. *Le paysage*, édition 2008, p.34.

<sup>xii</sup> HAMIDULLAH Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, l'ornement الزخرف, verset 33, Nouvelle Edition, 1989

<sup>xiii</sup> HAMIDULLAH, Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, l'ornement, verset 34, Nouvelle Edition, 1989

<sup>xiv</sup> DONADIEU Pierre, REJEB, Hichem. *Abrégé de Géomédiation paysagiste*, édition aout 2009, P.15.

<sup>xv</sup> LACOSTE Yves. *De la Géopolitique du paysage* « Dictionnaire de la géographie », Armand Colin, Paris, 2003,P100.

---

<sup>xvi</sup> ABU HAMID Al-Ghazali. *Relancer religion Sciences* – tome 4 - Dar connaissance, p. 303

<sup>xvii</sup> HAMIDULLAH, Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, عمران ال verset 13, Nouvelle Edition, 1989

<sup>xviii</sup> <http://lesdefinitions.fr/perception>

<sup>xix</sup> Camille TAROT, *le symbole et le sacré théories de la religion*, édition la découverte/M.A.U.S.S 9 bis rue Abel-Hovelacque PARIS XIIIe, 2008,cit, Emile DURKHEIM, « le dualisme de la nature humaine et ses conditions sociales »(1914)[1987,P.323].

<sup>xx</sup>HAMIDULLAH, Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, *Houd*, verset 61, Nouvelle Edition, 1989

<sup>xxi</sup> HAMIDULLAH Muhammad. *Le saint coran*, traduction et commentaire, L'Enveloppant الغاشية, verset 10-20 , Nouvelle Edition,1989

<sup>xxii</sup> EL OUESLATTI Aneur. *Le paysage en Tunisie*, Edition 1993, p. 206.

<sup>xxiii</sup> JAKOB Michael. *Le paysage*, édition 2008, p.53.

Recebido em: 22/02/2017.

Aprovado em: 12/05/2017.

Publicado em: 28/08/2017.